Suivi d'un dortoir de Bruants des roseaux *Emberiza schoeniclus* à Boves (80).

Par Xavier COMMECY

Le Bruant des roseaux est une espèce nicheuse assez largement répandue dans notre région sans que ses effectifs soient localement très élevés ; l'espèce hiverne aussi dans nos trois départements. En dehors de la période de reproduction, cette espèce peut se regrouper en bandes à la recherche de nourriture, souvent dans les milieux ouverts et elle forme à la tombée de la nuit des dortoirs dans des milieux plus fermés, souvent les phragmitaies des milieux humides.

Pendant 5 saisons, nous avons suivi par la technique du baguage un petit dortoir de Bruants des roseaux au cours de la période hivernale dans la réserve naturelle Saint Ladre à Boves (80), un marais de la vallée de l'Avre. Le site est géré par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et ces opérations de baguage aussi bien intra saisonnières qu'interannuelles sont un élément du suivi du site en vue de sa gestion.

Méthodes.

Les séances de baguage sont réparties en fonction des conditions météorologiques (pas de pluie et peu de vent en soirée) et des disponibilités du bagueur (en particulier pendant les vacances scolaires) et durant toute la période hors nidification. Les filets de captures (7 filets de 12 mètres) sont placés dans les secteurs les plus propices à l'espèce – phragmitaie dense et haute, toujours au même endroit au cours d'une saison. Les filets peuvent bouger de quelques mètres d'une année sur l'autre en fonction de la pousse de la végétation durant l'été précédent. Ils sont tendus environ une heure avant la tombée de la nuit, dans la phragmitaie, à proximité de buissons (meilleure discrétion et des oiseaux se posent régulièrement sur ces perchoirs). Une repasse (source de musique émettant le chant de l'espèce, le matériel utilisé est peu puissant) est diffusée pendant toute la séance pour essayer de concentrer les oiseaux près des filets de capture. Les oiseaux sont bagués sur place et relâchés immédiatement.

Pendant l'hiver 2004 – 2005, 13 opérations ont été menées entre le 24 octobre et le 14 mars ; 23 en 2005 – 2006 entre le 23 octobre et le 15 mars ; 25 en 2006 – 2007 entre le 4 octobre et le 16 mars; 23 en 2007 – 2008 entre le 4 octobre et le 27 mars ; 14 en 2008 – 2009 entre le 26 septembre et le 19 février.

La répartition des séances de baguage par décade, pas de temps que nous utiliserons pour les analyses de résultats s'établit comme suit :

Décade	S3	O1	O2	O3	N1	N2	N3	D1	D2	D3	J1	J2	J3	F1	F2	F3	M1	M2	M3
Nombre	1	4	12	20	14	4	3	3	4	8	2	1	4	1	6	4	1	4	2

Tableau 1 : répartition des séances de captures au cours d'une saison.

Résultats.

Pour présenter les résultats nous donnerons de manière cumulée sur les 5 années, le nombre d'oiseaux bagués par décade, le nombre d'oiseaux déjà porteurs de bagues capturés (les contrôles) et le devenir de ces oiseaux lorsqu'il est connu (par les recaptures ultérieures). Ceci nous permettra d'aborder la complexité du fonctionnement d'un tel dortoir : l'oiseau capturé à la date X est-il un hivernant local, un migrateur ou un vagabond ? Les résultats par décade seront donnés en % ou en nombre de captures par 100 mètres de filets de manière à compenser l'hétérogénéité de la répartition des séances de captures.

La taille du dortoir suivi :

Des dortoirs accueillant plusieurs centaines de Bruants sont connus ; ces grands dortoirs sont souvent temporaires. Dans le cas exposé ici, il s'agit d'un petit dortoir occupé par une à quelques dizaines d'oiseaux tout au long de « l'hiver » et il est stable année après année. Une part probablement importante des oiseaux présents doit être capturée à chaque séance : nous en capturons souvent plus que nous en voyons arriver.

Le nombre de captures réalisées est indiqué dans le tableau 1 ; ici sont pris en compte : les oiseaux bagués et les captures d'un oiseau déjà marqué (contrôle).

Décade	S3	O1	O2	O3	N1	N2	N3	D1	D2	D3
Nb oiseaux /Nb séances	2/1	38/4	231/12	289/20	106/14	30/4	35/3	25/3	65/5	60/8
Moyenne	2	9.5	19.2	14.5	7.6	7.5	11.6	8.3	13	7.5
Décade	**J1**	**J2**	**J3**	**F1**	**F2**	**F3**	**M1**	**M2**	**M3**	**Total**
Nb oiseaux /Nb séances	19/2	6/1	59/4	12	47/6	46/4	18	22/4	12/2	
Moyenne	9.5	6	14.7	12	8.8	7.8	18	11	6	

Tableau 2 : Taille du dortoir = nombre d'oiseaux capturés (moyenne par séance)

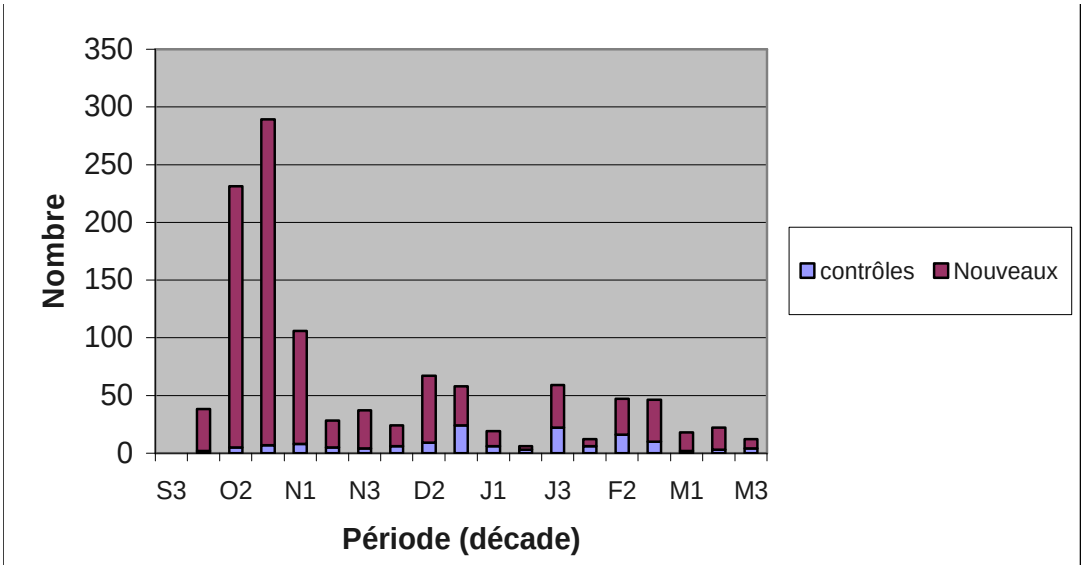
Le dortoir accueille ses premiers oiseaux (fin août) début septembre. Des séances de captures et d'observations début et mi août permettent de certifier l'absence d'arrivée d'oiseaux à la tombée de la nuit. Le passage est net lors de la deuxième moitié d'octobre ; l'hivernage débute en novembre et dure jusqu'à mi-janvier ce qui permet la capture d'une dizaine d'oiseaux par séance. Le passage de printemps se dessine fin janvier et dure jusque mi mars.

Nous allons essayer d'affiner ce schéma en détaillant les catégories d'oiseaux capturés.

Le mode d'occupation du dortoir.

Décade	S3	01	02	03	N1	N2	N3	D1	D2	D3
Nouveaux		36	226	282	98	23	33	18	58	34
Contrôles		2	5	7	8	5	4	6	9	24
% Contrôles		5,2	2,1	2,4	7,5	17,8	10,9	25	13,4	41,3
Décade	**J1**	**J2**	**J3**	**F1**	**F2**	**F3**	**M1**	**M2**	**M3**	
Nouveaux	13	3	37	6	31	36	16	19	8	
Contrôles	6	3	22	6	16	10	2	3	4	
% Contrôles	31,5	50	37,2	50	34,1	21,8	11,1	14,2	30	

Tableau 3 : Répartition des oiseaux bagués/contrôlés par décade.



Ont été considérés comme nouveaux : soit des oiseaux capturés et non déjà porteurs de bague, soit la première recapture d'oiseaux déjà bagués par nous mais plus d'un an auparavant ainsi que les rares contrôles d'oiseaux non marqués sur place. Sont considérés comme contrôles, les oiseaux déjà capturés au moins une fois dans la saison.

On remarque ainsi un apport continuel d'oiseaux nouveaux de début septembre jusque mi décembre, apport qui est beaucoup plus réduit, voire minime ensuite. Au cours de ces 3 mois et demi, moins de 20% des oiseaux sont des contrôles c'est-à-dire qui ont déjà été marqués durant la saison en cours. Les oiseaux capturés de fin décembre à mi février peuvent être considérés comme des hivernants et pendant des deux mois, entre le tiers et la moitié des oiseaux capturés à chaque séance l'ont déjà été au cours de la saison. Entre la fin février et la fin mars le pourcentage des contrôles chute montrant l'arrivée de nouveaux oiseaux, signe du passage prénuptial. En fin mars, l'effectif est faible et peut concerner des oiseaux s'installant pour la nidification ce qui concerne les 2 ou 3 couples reproducteurs dans ce marais. Ces nicheurs locaux sont marqués en été ainsi que leurs jeunes… mais ils ne sont

pas retrouvés pendant les opérations conduites en hiver. Il semble bien qu'ils quittent le secteur.

L'occupation du dortoir hivernal :

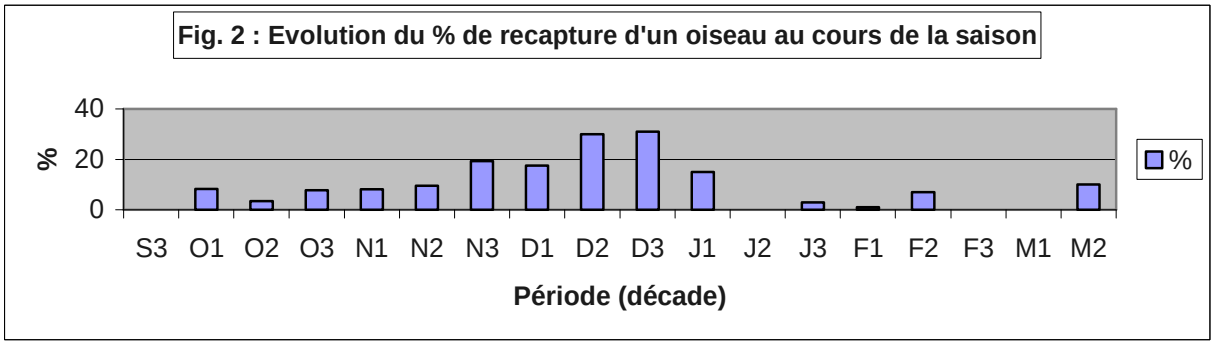
On peut aussi s'interroger pour connaître quels sont les oiseaux qui vont hiverner sur place ; nous avons déjà indiqué que ce ne sont pas les reproducteurs locaux. Sont-ce les oiseaux arrivés en début de saison ou d'autres arrivés plus tard ?

Pour ceci nous pouvons regarder la part des oiseaux marqués au cours d'une décade et qui seront repris au cours de la même saison.

Décade	S3	O1	O2	O3	N1	N2	N3	D1	D2	D3
Retrouvés	0	3	8	22	8	2	6	3	17	10
%	0	8.3	3.5	7.8	8.1	9.5	19.3	17.6	29.8	31.2

Décade	J1	J2	J3	F1	F2	F3	M1	M2	M3
Retrouvés	2		1		2			2	
%	15.4		3		7			10	

Tableau 4 : part des recaptures des oiseaux bagués par décade.



Il apparaît ainsi nettement que peu des oiseaux arrivés avant la mi novembre s'installeront pour hiverner sur place (- de 10% des captures), alors qu'après cette date et jusqu'à fin décembre, entre ¼ et 1/3 des oiseaux capturés le seront de nouveau dans les jours ou semaines qui suivent (et pourtant leur chances de captures sont moins élevées puisque le nombre de séances ultérieures est moindre). En fin janvier et février, ce sont de nouveau des oiseaux qui ne resteront pas sur place qui sont majoritairement pris ; ceci montre la migration de printemps.

On peut aussi se demander si ces constatations sont valables aussi bien pour les mâles que pour les femelles ou si l'on peut distinguer des stratégies différentes d'hivernage entre les deux sexes.

Même en hiver, il est facile quant on a l'oiseau en mains, de distinguer le sexe des Bruants des roseaux en hiver – contrairement à l'observation lointaine aux jumelles. Ont ainsi été capturés (en première capture) : 308 femelles (32%), 655 mâles (67%) et seulement 6 sont restés indéterminés. On constate que le nombre de mâles capturés est nettement majoritaire ; ceci est-il valable durant toute la période inter nuptiale ?

En première partie de la saison (20 septembre – 10 novembre), les % évoluent de la manière suivante : Tableau 5.

	S3	O1	O2	O3	N1
F	2	21	95	86	27
%	100	58	44	31	28
M	0	15	123	195	69
%	0	42	56	69	72

Tableau 5 : Répartition des sexes des oiseaux bagués par décade en début d'hiver.

Les femelles semblent donc passer plus tôt que les mâles à l'automne.

En hivernage proprement dit - 20 novembre 20 janvier - : 90 mâles (79.6%) capturés et 23 femelles. On voit donc que ce sont principalement des Bruants mâles qui hivernent dans notre région.

Et au printemps, nous obtenons les résultats suivants (Tableau 6) :

	J1	J2	J3	F1	F2	F3	M1	M2	M3
F	7	2	3	7	10	6	19	5	4
%	28	30	21	22.5	28	17	63	27	66
M	18	4	11	24	26	28	11	13	2
%	72	70	79	77.5	72	83	37	73	34

Tableau 6 : Répartition des sexes des oiseaux bagués par décade en fin d'hiver.

Il semble ainsi que les femelles passent plus tard que les mâles à la remontée de printemps.

On pourrait se demander de la même manière s'il y a des différences de stratégies migratoires selon les ages des oiseaux. Nous n'avons pas recherché à le déterminer pour deux raisons : au fur et à mesure de la saison il est de plus en plus difficile de donner avec certitude un âge aux oiseaux capturés, les critères étant difficiles à cerner (plus terne, moins foncé, un peu plus usé…) et ceci d'autant plus qu'il fait souvent nuit et que nous baguons à la lumière d'une lampe frontale. D'autre part, par convention, au premier janvier, tous les oiseaux prennent un an d'âge et nous notons alors tous les oiseaux pris comme étant des « plus de 1 an ».

Fidèles ou vagabonds ?

Pour quelques oiseaux nous avons des certitudes de fidélité au site d'hivernage. Sont considérés dans cette catégorie des oiseaux pris plusieurs fois au cours de plusieurs saisons.

Par exemple, un oiseau bagué le 24/10/05 a été contrôlé le 06/01/06 puis les 09/12/06 et 31/01/07 ; ou tel autre qui est resté lui 3 ans fidèle : 19/12/05 et 06/01/06, 18/11/06 et 31/01/07, 06/01/08 et 03/03/08. Nous avons trouvé ainsi 9 oiseaux fidèles au dortoir d'hivernage, 5 pendant 2 hivers et 4 aussi pendant 3 hivers. Il y a probablement bien d'autres cas mais ne sont repris ici que les oiseaux contrôlés plusieurs fois par saison, ceux – nombreux – ayant été contrôlés une seule fois 2 hivers différents peuvent appartenir à cette catégorie ou à la suivante.

On peut signaler aussi une fidélité au site de migration ; nous avons répertorié dans cette catégorie les oiseaux pris une seule fois par saison mais sur plusieurs années. 25 cas représentent cette fidélité au site de migration. Il y a probablement parmi eux, des cas de fidélité au site d'hivernage mais le hasard des captures a fait que nous n'avons pu les capturer qu'une fois dans la saison. Dans ces 25 cas, nous pouvons repérer 4 cas d'oiseaux pris une fois à la migration d'automne (octobre – novembre) et contrôlés plus d'un an plus tard en février soit lors de la migration de printemps. Marais retrouvé uniquement aux deux passages ou hivernants non détectés ? La pression de capture (près d'une capture sur deux concerne un contrôle au cœur de l'hiver) et la petite taille du dortoir nous incitent à penser que la première hypothèse est la bonne.

D'où viennent-ils ; où vont-ils ?

D'où viennent les oiseaux capturés dans ce petit marais de la vallée de l'Avre ? Le nombre assez élevé de captures d'oiseaux différents (954), a permis le contrôle d'oiseaux marqués ailleurs que sur le site en nombre relativement important (8).

5 avaient été bagués dans les départements plus septentrionaux que le notre et devaient concerner des oiseaux déjà en migration. Seuls 2 sont des reprises directes (réalisées au cours de la même saison), les autres montrent une fidélité aux axes de migration empruntés année après année.

(M. : Mâle, F. : Femelle, 1A : oiseau de première année, +1A : oiseau de plus d'un an).

* M. 1A 18/10/05 à La Neuville (59) – 86 Km, contrôlé le 26/10/05 soit après 8 jours ;
* M. 1A 23/10/06 à La Neuville (59) – 86 Km, contrôlé le 09/12/06 soit après 47 jours ;
* F. 1A 08/10/06 à La Neuville (59) – 86 Km, contrôlée le 15/10/07 soit après 1 an et 7 jours ;

* M. 1A 10/11/03 à Condé/Escaut (59) – 108 Km, contrôlé le 01/11/05 soit après 1 an 11 mois 22 jours
*F +1A 05/11/02 à Boiry-St-Rictude (62) – 47 Km, contrôlée le 06/11/04 soit après 2 ans et 2 jours ;
3 oiseaux étaient porteurs de bagues non françaises (un autre bagué au Pays-Bas a été capturé en février 2008 mais l'information concernant son baguage ne nous est pas encore revenue) : Boves, carrefour international du Bruant des roseaux !
* F. 1A 09/08/06 à Walberswick (Suffolk) (G.B.) – 277 Km, contrôlée le 22/11/08 soit après 105 jours ;
* F. 17/09/05 à Het Zwarte (Pays-Bas) – 393 Km, contrôlée le 12/10/07 soit après 2 ans et 25 jours ;
* M. +1A 27/09/05 à Langenwerder (Allemagne) – 777 Km, contrôlé le 29/11/06 soit après 1 an 2mois et 2 jours et encore présent le 13/12/06.

Et où vont-ils, ces oiseaux bagués à Boves ? Bien que le Bruant des roseaux soit une des espèces les plus baguées en France (16742 oiseaux en 2006 pour 212275 oiseaux bagués en France (soit 8%), en faisant la deuxième espèce la plus baguée derrière la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus* et devant la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*), nous n'avons connaissance que de trois contrôles réalisé hors du site. Un en France et encore il avait été bagué précédemment à la période considérée dans cet article :
* M. 1A 21/09/85 contrôlé le 23/10/86 soit après 1 an et 31 jours à Brain-sur-l'Authion (49) et 336 Km.
* un mâle de première année bagué le 29 octobre 2006 et contrôlé 277 jours plus tard à Indfjorden au Danemark soit à 825 kilomètres de là. Ce contrôle nous illustre plutôt l'origine d'une partie des oiseaux transitant à Boves.
* une femelle adulte baguée le 29/10/2005 et le 16/02/08 soit plus de 2 ans plus tard à Arguedas en Espagne. Sur ses lieux d'hivernage ?
Peu d'informations à tirer de ces quelques contrôles lointains mais le contrôle d'un oiseau exogène n'est pas le but des suivis par le baguage… même si cela fait toujours très plaisir.

Conclusion.
Ce suivi par la technique du baguage nous permet d'un peu mieux comprendre le fonctionnement de la vie de cette espèce fréquente mais relativement peu étudiée. Il met en évidence aussi un des intérêts du baguage : mise en évidence des périodes de passages, durée de l'hivernage *sensu stricto*… bien loin de la simple recherche du contrôle d'un oiseau lointain.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr